

Vertus des mobilités africaines #1 : témoignage de Cyril aujourd'hui agriculteur

Portrait de Cyril Sentenac, ex-étudiant de BTS P.A, aujourd'hui installé en Ariège, à St Ybars.

Étudiants en BTSA PA au LEGTA de Pamiers en 2016, nous avons fait le choix, en tant que groupe de projet PIC (projet initiative et communication), de partir au Cameroun. Sur la période des vacances de février 2016, nous nous sommes donc « envolés » durant 10 jours dans la forêt tropicale camerounaise à la rencontre de ses premiers habitants, les Pygmées Baka. Notre mission : construire la maison de l'institutrice du campement, et donc permettre aux enfants de cette communauté d'avoir accès à l'éducation. EN 10 jours, notre groupe (6 étudiantes et étudiants) a rempli sa mission.

Pas moins de 8 000€ ont été nécessaires au financement du projet, comprenant les frais de transport, de séjour, les visas et vaccins, le matériel médical, les matériaux de construction...



Plusieurs actions ont été préalablement mises en place pour couvrir ces frais : la vente de produits alimentaires au sein du lycée ou sur des manifestations agricoles départementale, et l'appel aux dons, 11 généreux donateurs, dont en particulier la région Occitanie, ont répondu à notre appel.

Si Nous avons apporté notre soutien à quelques habitants de ce monde, à travers des biens de première nécessité, mais surtout de la joie, l'accès à l'éducation et une maison, nous sommes repartis avec tellement plus ! Avec un maître mot, le PARTAGE : celui de la nourriture et de la boisson, mais aussi le jeu et le plaisir avec les parties de football et les danses et la musique, les façons de cultiver, de chasser, de penser la forêt et la terre, et enfin le rapport entre la vie et la mort si différent du nôtre.

Pour autant, à notre retour, encore de grandes questions restent encore à élucider :

- l'éducation « à l'européenne » aura-t-elle un effet de synergie avec leur culture ancestrale ou ne sera-t-elle qu'une nouvelle tête de pont de la mondialisation ?
- La plantation de palmiers à huile, vue comme permettant l'accès à un emploi et un salaire, ou bien catastrophe écologique engendrée par la déforestation de masse ?

Nous avons essayé de retranscrire toutes ses idées au travers d'un film, dans l'objectif de motiver les étudiants et les partenaires à continuer ces actions citoyennes.

Finalement, si nous avons apporté un peu de notre soutien physique, financier, et donné une parcelle de nous-mêmes, ils ont transformé profondément notre regard sur le monde et influencé nos choix de demain.



Pour moi, ces valeurs sont toujours visibles aujourd'hui, j'ai la volonté d'accueillir des personnes handicapées, des enfants, des parents, ... pour leur faire découvrir mon

univers, celui d'une exploitation consacrée à l'élevage d'ânesses qui produisent du lait que je transforme en cosmétiques. C'est aussi échanger autour de la production BIO...et plus largement sur l'agriculture en général. Je crois pouvoir retrouver aussi ces valeurs de solidarité dans l'engagement en tant que sapeur-pompier volontaire... « aider le monde » à ma modeste échelle.

Et puis, au delà de ces échanges, je crois que la force et les capacités de résistance de nos amis Baka nous ont permis de relativiser nos propres difficultés dans la création de notre exploitation. C'est une autre leçon, et pas la moindre !

Contacts :

regis.dupuy@educagri.fr, florent.dionizy@educagri.fr

Rachid BENLAFQUIH, Chargé de mission Afrique / Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale / Expertise internationale au BRECI-DGER, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr